

1 - Affleurement de Sainte-Croix (commune de Carcarès-Sainte-Croix)

Où affleurent les alluvions à galets de haut niveau du Pléistocène inférieur (-800 000 ans environ).

Généralités

Sur la route D364, à mi-distance entre les bourgs de Meilhan et de Saint-Yaguen, prendre vers le sud, la petite route qui remonte en rive gauche de la Midouze, en direction de la petite église de Sainte-Croix. Au bout de 800 m environ, juste avant d'arriver sur le plateau, un talus de virage fait affleurer les alluvions graveleuses (**figure 1**).

Géologie

Dans ce secteur, la base de cette haute terrasse, attribuée **avec réserve au Günz**, est située à 35-40 m d'altitude relative au-dessus du cours de la Midouze.

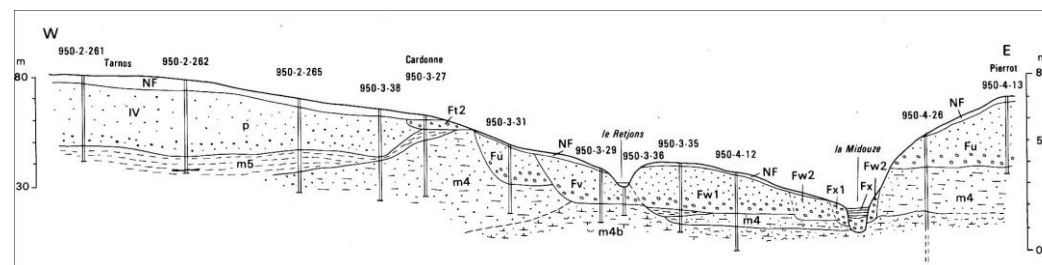
L'**affleurement (figure 2)** recoupe la **base de la formation**, ici constituée par 4 à 8 m de galets de 5 cm de longueur en moyenne et pouvant parfois dépasser 10 cm, mélangés à des graviers grossiers et des sables argileux micacés, ocre-jaune à orangé. Leur nature est assez variée (quartz, quartzites gris et noirâtres, lydiennes, grès sombres, etc...). Vers le haut et sur le plateau, cette assise passe peu à peu à un sable fin, argileux, brun, à nombreux graviers et passées d'argile sombre à verdâtre, puis à une quinzaine de mètres de sables micacés, brun-roux, fins à moyens.

Paléoenvironnement

Les hautes terrasses couvrent de vastes étendues, les cours de l'Adour et de la Midouze n'étant pas encore séparés. Il s'agissait donc d'une **très large plaine alluviale**, au réseau en tresses, dont les chenaux au fort débit et aux vitesses rapides se recoupaient fréquemment à cause de leur caractère très divagant.

Hydrogéologie

Cette formation à porosité matricielle, cependant moyenne à cause d'une certaine teneur en argile, est localement dénoyée dans ce secteur, en haut du flanc de la vallée et elle ne contient donc pas de nappe d'eau (**figure 3**).



Alluvions quaternaires

Hautes terrasses

Ft2 : Pléistocène ancien

Fu : Günz

Moyennes terrasses

Fv : Mindel

Fw1, Fw2 : Riss

Basse terrasse

Fx1, Fx : Würm

Substratum

Quaternaire

NF : Sable des Landes

Pliocène

p-IV : Fm. d'Arengeosse et d'Onesse

Miocène supérieur

m5 : Glaises bigarrées

Miocène moyen

m4 : Sables fauves

m4b : Faluns de Carcarès

Etagement des terrasses alluviales de la Midouze, en amont de Tartas (d'après Platel, 1990)

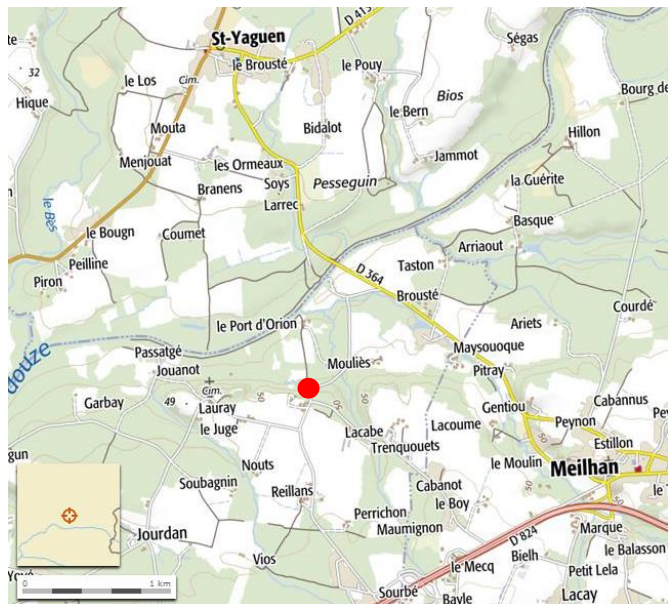


Figure 1 :
Localisation de
l’affleurement
de Sainte-Croix
(© IGN)



Figure 3 : Partie d'un chenal à galets polygéniques des
alluvions de la haute terrasse (© Platel JP., 2015)



Figure 2 : Alluvions à
galets polygéniques
de la haute terrasse
(© Platel JP., 2015)

La haute terrasse du Günz

La haute terrasse, attribuée possiblement au Günz, couvre de très vastes étendues, les cours de l’Adour et de la Midouze n’étant pas encore séparés ; on peut supposer que le paléo-cours commun avait plus de 15 km de largeur, par endroits, entre la Midouze et Mugron. Ces très puissantes alluvions de la haute terrasse nappent la majeure partie du plateau entre Adour et Midouze et se poursuivent le long d’une bande de 1 à 2 km de largeur depuis le nord de Carcen-Ponson jusqu’à l’hippodrome de Saint-Paul-les-Dax ; elles constituent également les terrains de recouvrement du cœur du dôme de Louer, entre Préchacq et Cassen.

Le mur de cette haute terrasse est situé à 40-50 m d’altitude relative. De nombreux forages ont traversé la totalité de cette formation, qui était autrefois observable dans les anciennes gravières de Carcarès, Andresse et Sainte-Croix pour sa base et dans la tranchée de Marrein-Bigné, le long de la route départementale 824 à l’est de Tartas, pour sa partie supérieure.

La base de cette formation est constituée par 4 à 8 m de galets de 5 cm de longueur en moyenne (pouvant parfois dépasser 10 cm), mélangés à des graviers grossiers et des sables argileux, micacés, ocre-jaune à orangé. Leur nature est assez variée (quartz, quartzites, lydiennes, grès, etc...). Cette assise passe peu à peu à un sable fin, argileux, brun, à nombreux graviers et passées d’argile sombre à verdâtre, puis à une quinzaine de mètres de sables micacés, brun-roux, fins à moyens, à fines laminations. Il peut parfois sembler délicat de distinguer ces derniers niveaux d’avec les Sables fauves, avec lesquels ils forment la plupart du temps un glaciaire continu, mais leur superposition aux galets de base de la terrasse, déduite des données de sondages (Pierrot, Sarrebrück, par exemple), lève généralement le doute.